

TUTTI à l'AUBETTE 1928, Strasbourg 5/12/15-15/01/16

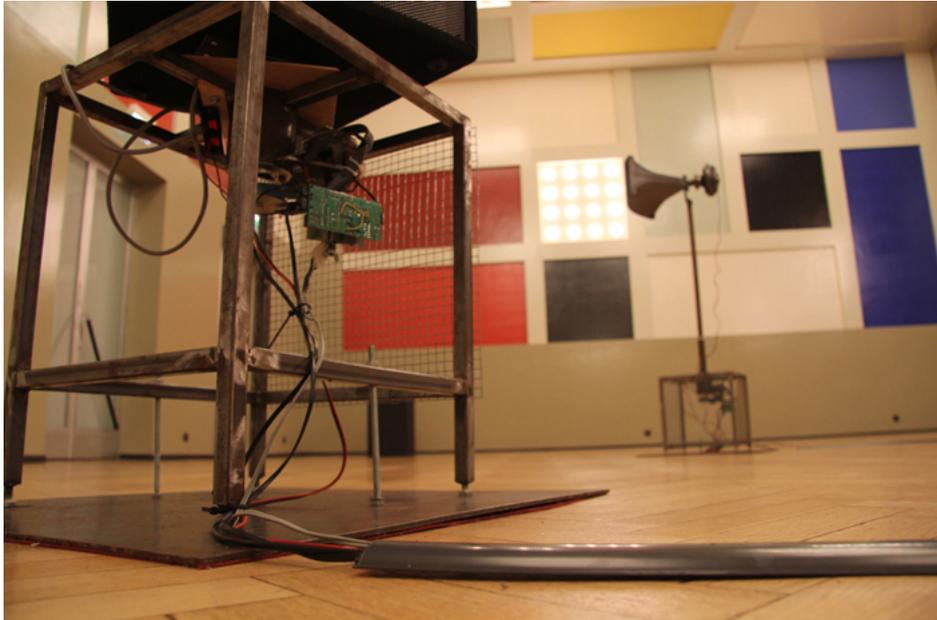
Exposition REGIONALE 16, du 5.12.15 au 15.01.16 "How I feel concerned" commissaires Sophie Kauffenstein et Camille Gierler.

Ouvert Mercredi-Dimanche : 14h-18h du 5 Décembre 2015 au 15 Janvier 2016

Fermeture 25, 26.12 et 01.01 et fermeture à 16h les 24.12 et 31.12

Entrée libre

Vernissage le 5 Décembre 18h à L'Aubette 1928 - Place Kleber - Strasbourg





The Fool's Ballad

Art and Exhibition

New interactive sound installation by Zahra Poonawala with a composition for a Soprano and a hand-crafted ceramics speaker.



104%
funded

EUR 2'610
pledged



Résidence de Création à Stuttgart

Actuellement en résidence (Kunststiftung Baden-Wurtemberg / Institut Francais / Ceaac). Tournage avec le KammerOrchester de Stuttgart (SKO) à la Musikhochschule. Photos de tournage / work in progress Octobre 2015



PERFORMANCE L'ACCORD

Performance avec une quinzaine d'élèves du Conservatoire de Privas lors du **Festival Feebulleuses** à Lyas en Ardèche, Septembre 2015



VIBRATIONS

Installation sonore in situ, Freiburg-im-Brisgau, Germany, **Forgotten Spaces** EUROMicroFest 2015, 21.06.2015-04.07.2015 F58, temporaire Raume der Kulturliste Freiburg Friedrichstrasse 58, 79098 Freiburg



Installation, Fensterscheibe, luftdichte Lautsprecher, transparente Folie mit Aufdruck, Klänge von Marc Namblard
Für die Freiburger Version ihrer Installation appliziert Zahra Poonawala zwei Lautsprecher direkt auf die verglaste Türfläche im Inneren eines kleinen Nebenraums im Obergeschoss, der nicht betreten werden kann. Zu hören sind die naturbelassenen Aufnahmen der schmelzenden Eisschicht eines Sees. Die knackenden, dumpfen, ruckartigen Geräusche dieser "Unterwelt", die die Scheiben zum Vibrieren bringen, erzeugen eine fremde, geheimnisvolle Atmosphäre.

PUBLIC ADDRESS SYSTEM

"Bastion Commun", Barrage Vauban, Strasbourg. Coordination artistique: Les commissaires anonymes. les commissaires anonymes, Strasbourg, 26 Juin au 26 Juillet 2015

Pour une fraction de seconde, le Barrage Vauban devient un souk à Marrakech, une station balnéaire en Californie, une ville sous alerte au Japon ou encore un parc d'attractions en France. Déclenché par les mouvements des visiteurs, un flot de paroles attire l'attention, appelant à la prière, suscitant le désir ou évoquant un danger. Ce projet s'apparente à une sorte de "bouche de pouvoir" d'où s'exprime l'autorité, assumée ou camouflée. L'écoute de ce qui doit être entendu et l'importance apportée au caractère visuel de l'objet lui-même contribuent à la critique de ces outils d'influence. C'est par la juxtaposition de toutes ces annonces enregistrées dans différents pays que Zahra Poonawala propose une nouvelle perception de lieu. Cette création a été réalisée grâce au soutien de Horizome (résidence HautePierre 2012), et des Ensembles 2.2, Strasbourg

Pour la première fois, les artistes du Bastion 14, se rassemblent au sein d'une exposition collective !
Le Bastion14, est une construction militaire située derrière la gare de Strasbourg. Anciennement utilisé comme centre de transmission, il abrite aujourd'hui une quarantaine d'artistes, actifs dans les milieux de l'art, de l'illustration, du design, de l'enseignement, du graphisme, de l'artisanat, ou ils ont établi la base de leur activité. Certains travaillent essentiellement dans la région, d'autres multiplient les résidences ou voyages à l'étranger; tous sont mobiles,

indépendants. Ces artistes revendiquent l'identité d'une scène artistique régionale active et unie. L'initiative de cette exposition collective vient d'une envie partagée de se rassembler le temps d'une exposition dans un lieu public pour affirmer une appartenance au territoire local et revendiquer un rôle actif dans la cité.

L'exposition BASTION COMMUN s'inscrit dans projet mené sur l'année 2014 - 2015 par Les Commissaires Anonymes et Adrien Metzger, chargé de production. Pensé comme un programme de travail collectif ponctué par différents temps forts de réunions, d'expérimentations et d'expositions, l'enjeu a été de développer une dynamique collaborative favorable au partage créatif et productif d'informations, de compétences et de savoirs; donnant ainsi à chaque résident des outils pour l'enrichissement de son réseau et de ses activités professionnelles.

Un projet mené en partenariat avec la Direction de la culture de la Ville de Strasbourg, avec le soutien de la DRAC, du FRAC Alsace et de la Région Alsace.



L'ACCORD

Performance, Inauguration de l'Espace Culturel, Mazingarbe, Avril 2015

Performance le 14 Avril 2015, dans le cadre de la résidence mission et lors de l'inauguration de l'Espace Culturel de la ville avec les musiciens de l'Orchestre des Jeunes, les musiciens du Central Club Accordéon de Mazingarbe, l'Ecole de Musique de Mazingarbe et certains de leurs professeurs et élèves.

Performance pour une vingtaine de musiciens qui questionne l'harmonie au sein d'un groupe. Les musiciens sont éclatés partout dans le nouveau centre culturel, à chaque étage. Le public est invité à déambuler dans tout l'espace et traverser cet accord harmonique ou dissonant.

L'interprétation de la musique d'orchestre ne fait pas appel qu'à une virtuosité instrumentale individuelle mais également à une communication non-verbale entre les musiciens. L'attitude corporelle de chaque musicien, son implication physique dans son interaction avec les membres de l'orchestre et sa détermination à appartenir à ce collectif en action constituent l'essence de la vie interne d'un orchestre.

PERFORMANCE
LE DIMANCHE 19 AVRIL à 14H30
ZAHRA POONAWALA (artiste en résidence à Mazingarbe)
& quinze musiciens
Durée: 5-10 minutes
Où ? partout dans l'espace culturel, Mazingarbe

Un ensemble composé de différents...
accordéons, flûtes, euphonium, trombone, cymbales frottées,
contre-basse, clarinettes, guitares...

The collage on the right consists of a grid of approximately 15 small photographs showing various musicians in different settings, playing instruments such as accordions, guitars, brass instruments, and woodwinds. The musicians are diverse in age and are captured in various poses, some playing and some interacting with the space.

TUTTI

Installation sonore interactive (Production Le Fresnoy 2012), exposée ici dans le cadre de la Residence Mission dans la ville

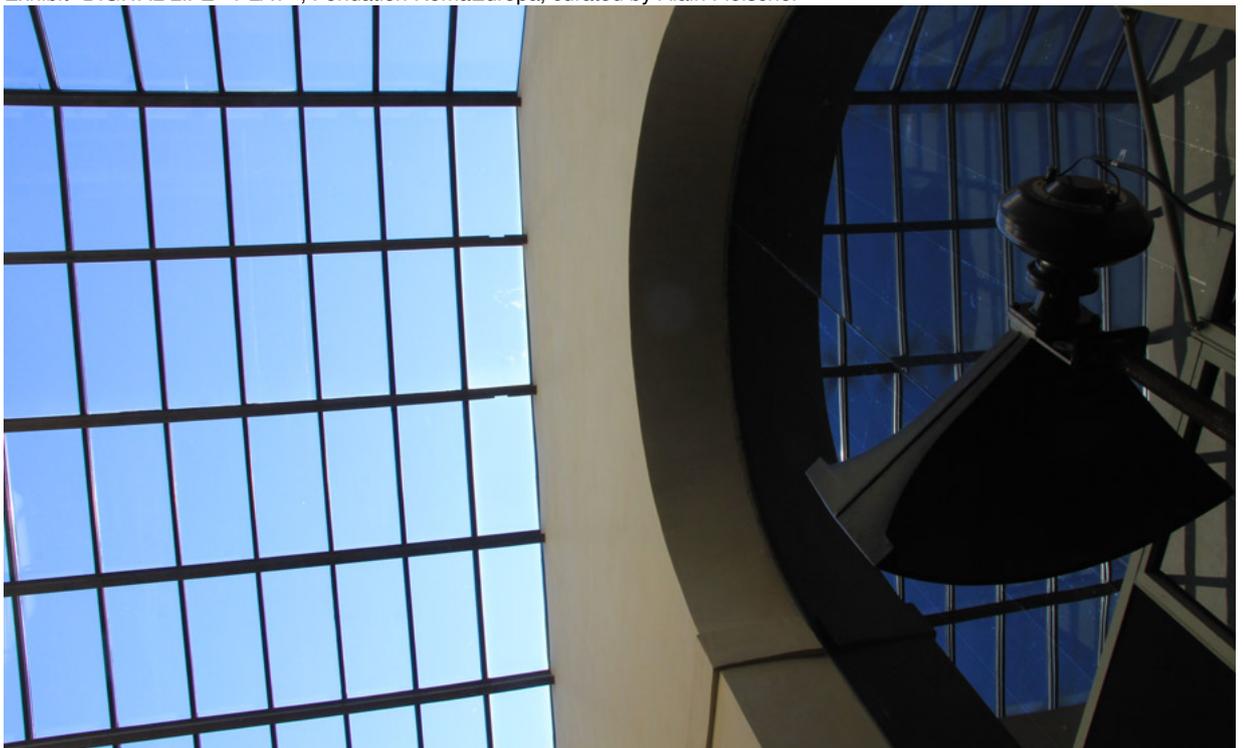


Photo Raphaëlle Duquesnoy 2015

Cette œuvre tend à prolonger une réflexion engagée il y a plusieurs années, qui interroge les rapports sonores et visuels entre une partie et un tout, entre production et perception du son. Alors que les œuvres précédentes proposaient une présentation statique, celle-ci place pour la première fois le spectateur en position d'explorateur. Puisant dans le précédent des "acousmoniums" ou orchestres de haut-parleurs, l'œuvre vise à matérialiser un vécu plus ~~retour à l'écouter~~ ~~retour à l'écouter~~ en s'appuyant sur le mouvement. L'espace occupé par l'installation est donné, mais il peut être perçu selon des modalités variables. Il est d'abord marqué par un repère fixe, celui du mur de haut-parleurs qui en forme le fond, tant visuel que sonore. Ses personnages ont chacun un volume, un registre et un caractère différents. Devant cet arrière-plan se détachent des solistes, haut-parleurs isolés qui sont doués de mobilité, puisqu'ils réagissent aux mouvements du spectateur, lequel est incité à évoluer pour les faire réagir. Les différents plans sonores redoublent cette organisation spatiale. A partir d'un accord fondamental complexe qui constitue un socle, la réaction aux mouvements du spectateur détermine des changements d'intensité, lance des soli qui se détachent de la masse sonore. S'approcher, c'est écouter, c'est aussi susciter une réponse sonore différenciée. La musique enregistrée, née des propositions de Zahra Poonawala, a été écrite par Gaëtan Gromer pour un effectif de musique de chambre. Influencée par des œuvres comme celle de Giacinto Scelsi, elle se donne à entendre comme un accord complexe dans lequel le spectateur, tel un spéléologue, va diriger la lampe de son attention vers tel pupitre, telle partie de l'orchestre, voyageant à l'intérieur du son comme à travers l'espace circonscrit par l'installation. Le mouvement ne rompra pas la continuité, qu'elle soit visuelle ou sonore, mais modifiera les équilibres et les perspectives. Pour paraphraser Wagner: ici, le son se fait espace. _Stéphane Valdenaire.

TUTTI

La Palenda, Macro Testaccio, Rome, 8th October - 30th November 2014
Exhibit "DIGITAL LIFE - PLAY ", Fondation RomaEuropa, curated by Alain Fleischer



Kunsthalle de Mulhouse, France, 28 Mars - 6 Avril 2014

A l'occasion de la Nuit du Son, soirée électro organisée par l'Orchestre Symphonique de Mulhouse le vendredi 28 mars, La Kunsthalle en partenariat avec Mulhouse Art Contemporain, présente "TUTTI", une installation sonore interactive de Zahra Poonawala. Commissaire Sandrine Wymann



(Click on above picture for video demo)

Cette œuvre tend à prolonger une réflexion engagée il y a plusieurs années, qui interroge les rapports sonores et visuels entre une partie et un tout, entre production et perception du son. Alors que les œuvres précédentes proposaient une présentation statique, celle-ci place pour la première fois le spectateur en position d'explorateur. Puisant dans le précédent des "acousmoniums" ou orchestres de haut-parleurs, l'œuvre vise à matérialiser un vécu plus dynamique de l'écoute en s'appuyant sur le mouvement. L'espace occupé par l'installation est donné, mais il peut être perçu selon des modalités variables. Il est d'abord marqué par un repère fixe, celui du mur de haut-parleurs qui en forme le fond, tant visuel que sonore. Ses personnages ont chacun un volume, un registre et un caractère différents. Devant cet arrière-plan se détachent des solistes, haut-parleurs isolés qui sont doués de mobilité, puisqu'ils réagissent aux mouvements du spectateur, lequel est incité à évoluer pour les faire réagir. Les différents plans sonores redoublent cette organisation spatiale. A partir d'un accord fondamental complexe qui constitue un socle, la réaction aux mouvements du spectateur détermine des changements d'intensité, lance des soli qui se détachent de la masse sonore. S'approcher, c'est écouter, c'est aussi susciter une réponse sonore différenciée. La musique enregistrée, née des propositions de Zahra Poonawala, a été écrite par Gaëtan Gromer pour un effectif de musique de chambre. Influencée par des œuvres comme celle de Giacinto Scelsi, elle se donne à entendre comme un accord complexe dans lequel le spectateur, tel un spéléologue, va diriger la lampe de son attention vers tel pupitre, telle partie de l'orchestre, voyageant à l'intérieur du son comme à travers l'espace circonscrit par l'installation. Le mouvement ne rompra pas la continuité, qu'elle soit visuelle ou sonore, mais modifiera les équilibres et les perspectives. Pour paraphraser Wagner: ici, le son se fait espace. _Stéphane Valdenaire.

This piece attempts to further a study begun a few years ago, which questions the sound and the visual relationships between a part and a whole, between the production and perception of sound. Whereas earlier works were static in their presentation, this one places the spectator in the position of explorer for the first time. Drawing on the precedent of "acousmoniums" or loudspeaker orchestras, the work aims to materialise a more dynamic experience of listening by basing it on movement. The space occupied by the installation is a given, but it may be perceived according to variable operating modes. It is first marked by a fixed point - the wall of loudspeakers that forms the visual and sound background. The characters each have their own volume, register and a different personality. In front of this background the soloists stand out, isolated loudspeakers that are mobile because they react to the movement of the spectator who is incited to move to make them react. The different layers of sound intensify this spatial organisation. From a fundamentally complex chord which forms a base, the reaction to the spectators' movements determines the changes of intensity, ignites solos which stand out from the sound mass. To approach is to listen, but also to provoke a differentiated sound response. The recorded music has been orchestrated for a chamber ensemble by Gaëtan Gromer based on the artist's proposals. Influenced by works like that of Giacinto's Scelsi's, it is given to be heard as a complex chord in which the spectator, like a speleologist, will direct the beam of his attention towards a music stand or part of the orchestra, travelling inside the sound like through the space contained by the installation. The movement, whether it be visual or sound, will not break off the continuity but alter the balance and the perspectives. To paraphrase Wagner: here, the sound becomes space. _Stéphane Valdenaire

Crédits;
Installation sonore de Zahra Poonawala
Ecriture musicale: Gaëtan Gromer
Flûtes: Ayako Okubo
Clarinettes: Adam Starkie
Violon: Marie Osswald
Alto: Antoine Spindler
Violoncelle: Anne-Catherine Dupraz
Contrebasse: Elodie Peudepièce
Informatique musicale: Benoît Jester, Gaëtan Gromer
Informatique robotique: Antoine Rousseau
Informatique détection: David Lemaréchal
Construction: Jean-Marc Delannoy
En partenariat avec Métalu à Chahuter et Les Ensembles 2.2

VIBRATIONS - 2014

Dans le cadre du parcours d'art contemporain dans le village de Wattwiller, Haut-Rhin, Alsace, France (La Fete de l'Eau à Wattwiller)

Plaque de verre 190x140cm, haut-parleur ventouse, impression sur film transparent, néon, élingues et bois
Sons Marc Namblard
Crédit Photo Marion Imbach



Sensible à la musique qu'elle pratique, Zahra Poonawala a centré ses recherches sur le son, un médium commun à l'univers des plasticiens et des musiciens. L'installation VIBRATIONS a été conçue pour une ancienne glacière à l'origine utilisée par les Thermes de Wattwiller. Maintenant chez des particuliers, le local a été attribué à d'autres usages mais il conserve sa fraîcheur, due en partie à la terre dans laquelle il est enfoui, et à la proximité du ruisseau. Un mur de glace, ou plutôt son image accueille le visiteur dans ce lieu calme, coupé des agitations extérieures. Des sons puissants sont diffusés par cette paroi, les craquements d'un lac gelé enregistrés dans les Vosges par Marc Namblard, spécialiste des enregistrements dans la nature. Des sons totalement naturels et qui pourtant ne rappellent rien de connu dans notre environnement, élastiques, saccadés, distordus. L'exiguïté du lieu, et sa résonance bien différente de celle d'une étendue extérieure, donnent une force particulière à ces paroles gelées. Un paysage de glace est souvent baigné de silence et d'immobilité. Ici ce sont ces vibrations comme zébrées qui le dessinent virtuellement. Sylvie de Meurville

PERFORMANCE Au-delà du Jardin de l'harmonie, Mars 2014

Performance le 21 Mars 2014, Cité des Arts, Besançon avec le Conservatoire et le Frac Franche-Comté. Collaboration avec Philippe Cornus et les élèves de l'Orchestre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Franche Comté.
Performance pour trente musiciens qui questionne l'harmonie au sein d'un groupe. Le public dans le jardin, les interprètes spatialisés du rez-de-chaussée jusqu'au dernier étage, jouent depuis chaque fenêtre donnant sur la cour une composition écrite par l'artiste.
L'interprétation de la musique d'orchestre ne fait pas appel qu'à une virtuosité instrumentale individuelle mais également à une communication non-verbale entre les musiciens. L'attitude corporelle de chaque musicien, son implication physique dans son interaction avec les membres de l'orchestre et sa détermination à appartenir à ce collectif en action constituent l'essence de la vie interne d'un orchestre.



PUBLIC ADDRESS SYSTEM

Installation sonore interactive pour l'espace public
Musée Matisse, Nord-pas-de-Calais, 2014





TUTTI

installation sonore interactive, 2012

Laboral Centro de Arte, Gijón, Spain Realidad Elastica, commissaire B.Weil, Mars à Septembre 2013. Photo Marcos Morilla



Article de Presse El Pais du 18 Mars 2013 > [ici en Espagnol](#)
[ici en Anglais](#)

Zahra POONAWALA - "Tutti" from Le Fresnoy on Vimeo.

CAC Vilnius, Lituanie. Exposition du 30 Novembre 2013 au 20 Janvier 2013



dates antérieures:

Fresnoy, Panorama 14, Tourcoing 01/06/2012- 22/07/2012

Nuit Blanche, Bruxelles, le 6 octobre 2012, Eglise Notre-Dame de la Chapelle



Public Address System / Ladies and Gentlemen

installation sonore interactive pour l'espace public, Cesis Festival, Lettonie. International contemporary art exhibition curated by Kestutis Kuizinas, July 2013



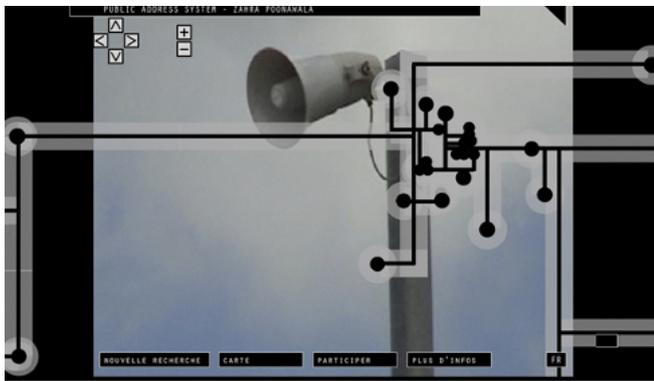
For a split second, Cesis becomes an open-air souk in Iran, a resort by the sea in California, a town under alert in Japan or amongst many more, an amusement park in France. Triggered by movement, a flow of words and sounds travel to the passer-by, calling for attention, prayer, desire or danger. The Public Address System loudspeakers chatter out announcements collected overseas and locally, surrounding anyone as soon as he approaches. Perceived authority speaks out through these mouth-like objects, but the juxtaposition of these announcements of such different nature tell us yet another story.

Ce projet a bénéficié de l'aide d'Horizome et des Ensembles 2.2 Strasbourg



PUBLIC ADDRESS SYSTEM

site internet Agence Topo, Montréal



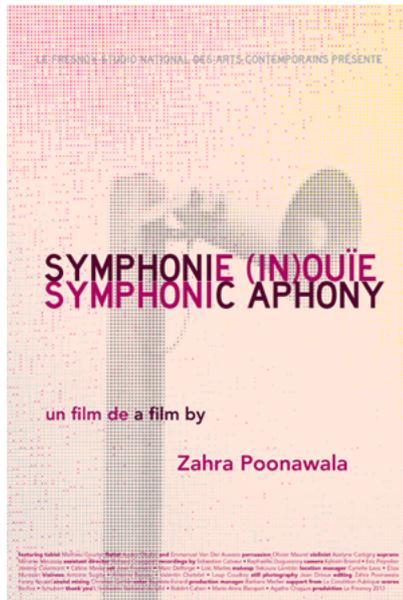
Public Address System est un projet collaboratif qui rassemble une série de vidéos montrant des haut-parleurs installés dans des endroits publics. Ces haut-parleurs, désignés communément en anglais sous le vocable de PA System, se retrouvent dans toutes sortes d'endroits, des plus grosses mégapoles au plus petit des villages. Dans ces vidéos, pour la plupart filmés en plan fixe, l'accent est mis sur ce qui est entendu, et non écouté, pas même remarqué. Ce projet s'apparente à une installation audio déployée à l'échelle du globe, à un « acousmonium » de bouches de pouvoir d'où s'exprime l'autorité, assumée ou camouflée. L'écoute de ce qui doit être entendu et l'importance apportée au caractère visuel de l'objet lui-même contribuent à la critique de ces outils d'influence.

La collection comprend à ce jour plus d'une cinquantaine d'annonces de nature diverse, tantôt politiques, publicitaires, informatives, religieuses ou sous forme d'avertissement. La juxtaposition de celles-ci nous raconte encore autre chose. Les visiteurs peuvent naviguer dans la collection par la carte ou les outils de recherche. Ils peuvent aussi contribuer au projet en proposant leurs propres vidéos de haut-parleurs utilisés en espace public. Tout appareil d'enregistrement peut être utilisé pour créer la vidéo. Avec le menu interactif du site web, les films peuvent être téléchargés vers le serveur et rajoutés à la base de données.

Exposé lors de l'exposition rétrospective du programme d'échange France-Québec, Incident.net, La Chambre Blanche, Québec, Canada, Octobre-Novembre 2012

SYMPHONIE INOUÏE

vidéo 7min



Symphonie (In)ouïe est un concert rêvé qui coud, en sons et en images, les fragments d'un discours musical et filmique dont les composants visuels sont entrelacés avec le fil sonore que suit l'ouïe. Dans un unique espace de transition permanente, celui d'un entrepôt où le son et ses vecteurs restent en suspens malgré des ébauches de communication, s'esquisse un parcours de souvenirs truffé d'incohérences. La dissociation entre l'image et le son projette le mouvement dans l'espace, et celui-ci se fait temps musical, comme si la vacuité des lieux redisait les balbutiements du discours et la difficulté d'abolir les distances. Mais la vie s'insinue, par bribes burlesques : la pluie force le souffle du tubiste, le froid contraint à réchauffer la flûte, le trajet boiteux d'un homme soutire des souffles à un accordéon. Et une voix distante, par un haut-parleur, renoue avec une continuité mélodique qui fait deviner, dans les marges, la symphonie latente.

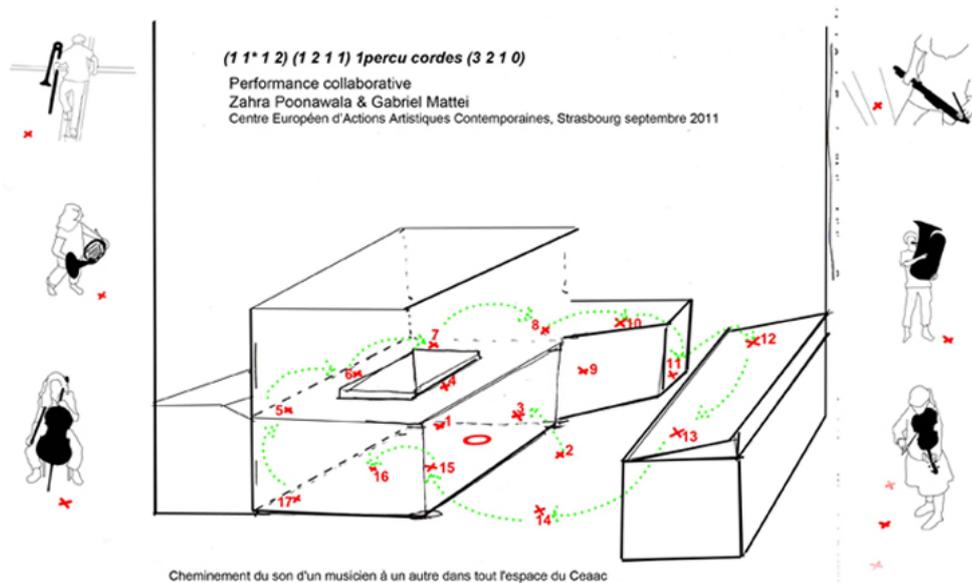


Première le 8/06/2011 au Fresnoy, Tourcoing

Exposé au **CEAAC**, Strasbourg 15/09/2011-16/10/2011
 Visible en ligne au **Streaming Festival**, La Hague, 1-18/12/2011
 Festival du film vidéo, AVIFF <http://www.artshow-cannes.com>, Cannes, 04/2012
 International Film Festival <http://fest.pt>, Espinho, Portugal, 01-08/07/12
 Evenement Arts Numériques, <http://www.audiorama.org/oeiloreille/oeil-et-oreille>, Strasbourg, 10/2012
 Naoussa International Film Festival, www.niff.gr, Naoussa, Grèce, 26-30/09/12
 Les 25es Instants Vidéo Numériques et Poétiques, <http://instantsvideo.com/> Friche la Belle de Mai, Marseille, 9/11/12
 Saison Vidéo <http://www.saisonvideo.com> 3-16/12/12

L'ORCHESTRE (1 1* 1 2) (1 2 1 1) 1percu cordes (3 2 2 0)

performance



L'interprétation de la musique d'orchestre ne fait pas appel qu'à une virtuosité instrumentale individuelle mais également à une communication non verbale entre les musiciens. L'attitude corporelle de chaque musicien, son implication physique dans son interaction avec les membres de l'orchestre et sa détermination à appartenir à ce collectif en action constituent l'essence de la vie interne d'un orchestre. Notre performance présentée au CEEAC permettait une immersion, pour notre public, dans ce tissu relationnel entre interprètes. Avec trois gestes musicaux simples (relais sonore, dialogue entre 2 groupes et improvisation individuelle), nous avons fait partager l'expérience orchestrale vécus habituellement que par les musiciens.

le 15 Septembre 2011 avec Gabriel Mattei, chef d'orchestre et 18 musiciens espacés dans l'enceinte du Ceeac lors du vernissage.

LE REPOS DU CRIEUR PUBLIC

Installation sonore



Oriane Durand: Ton installation Le repos du crieur public est constituée de plusieurs haut-parleurs qui émettent différents sons. Ils sont regroupés et présentés sur le sol dans le forum de l'hôtel de ville. Pourquoi as-tu choisi ce titre?

Zahra Poonawala : Il n'y a pas encore 150 ans, il y avait sur les marchés ou les places publiques ou encore devant les hôtels de ville, des gens qui venaient déclamer des annonces. Depuis la découverte de l'électricité, ils ont été remplacés par des haut-parleurs. Les haut-parleurs sont à comprendre comme des crieurs placés ici au repos... **(Lire la suite de l'interview)**

Exposition solo, Forum de l'Hôtel de Ville, Saint Louis du 10/03/11 au 10/04/2011

RESPIRATIONS

Sonneries Collège Victor Hugo, Nevers (58)



Création de dix sonneries pour le Collège Victor Hugo en partenariat avec le **Parc Saint-Léger, Centre d'Art Contemporain** de Pougues-les-Eaux (hors les murs) avec les élèves suivis par S.Paysant. Dix sonneries rythment la journée, faites de sons enregistrés par les élèves, sur le thème du silence dans la nature et dans le collège.
Mars 2010

NUAGES INSOLUBLES

concert vidéo

Son quadraphonique et projections vidéo spatialisées

avec: Gualtiero Dazzi : électroacoustique / Fritz Hauser : percussions / Bruno de Chénerilles : guitare électrique préparée et échantillonnée / Zahra Poonawala et Marie Anne Bacquet : scénographie et vidéo live / Avec des images de Robert Cahen / Didier Coudry : lumière et régie générale / Production : Traces / Coproduction : L'Arc – Niederbronn / Avec le soutien de la Région Alsace, la Ville de Strasbourg, le Kanton Basel, la Sacem, l'ACA et Auditorama

Centre de Musiques Actuelles Bahnhof fuer Neue Musik, Basel (CH), à l'ARC de Niederbronn (FR) et au Hall des Chars, Strasbourg, 2009



Le projet Nuages Insolubles explore, tant pour l'image que pour le son, la lisière invisible entre une dimension artisanale quasiment bricolée et l'utilisation de technologies de pointe. La fabrication des images se fait dans l'instant à partir d'éléments simples, comme des morceaux d'ouate ou quelques graines de cumini qui deviennent des nuages imaginaires ou encore des flocons d'une neige étrange et inattendue. Guitare préparée, percussions, textures audio, brouillard sonore, grillons cybernétiques, chants d'oiseaux spatialisés et dunes imaginaires...

Tout se déroule sous les yeux et devant les oreilles du spectateur : transdisciplinaire, Nuages Insolubles est une installation-performance musicale et visuelle in progress dont la scénographie englobe dans un même espace les spectateurs et les performers. Elle se déroule en trois parties, séparées par des courtes pauses où le public peut se déplacer pour avoir une vision et une écoute toujours renouvelées.

